

fois, dans la Nouvelle-France, "ceux qui restaient, ceux qui cultivaient la terre, c'étaient les *habitants*. Et voilà notre noblesse." Et de fait qui ne sait quel sens de distinction native, d'honnêteté, de tenue, disons de noblesse se laisse découvrir sous les traits plus forts de l'habitant.

C'est un peu de cette noblesse qui nous vient ce matin en pèlerinage. Ils prient bien simplement, mais avec quelle foi ! ils ne sont pas habitués à chanter ensemble et avec ensemble, mais ils laissent voir une telle piété et tant de confiance que l'on est heureux d'aller prier et chanter avec eux.

Nous souhaitons que se réalise pour eux, au sens littéral et au sens mystique, ce désir d'Adjutor Rivard au Congrès de Montréal :

"O terre maternelle... fais-toi plus belle pour les recevoir, couvre les routes de fleurs odoriférantes, couvre tes champs d'herbe verte, ouvre-toi plus facile au soc de la charrue, reçois plus bienveillante la semence que leurs mains viendront répandre sur toi, prête ta vertu au germe que le Créateur fera éclore, afin d'offrir encore, à tes fils de retour, des blés lourds et pâles, et qu'ils sentent au visage le souffle de tes brises et la bonne odeur de tes foin coupés."

Finissons par le pèlerinage d'Ottawa que le Rév. P. Chs. Charlebois, C. M. I. a eu le très grand mérite d'organiser dans ces jours plutôt difficiles.

Les pèlerins viennent, les uns de la Province de Québec, les autres de la Province d'Ontario, et tous viennent ici prier pour cette cause si attaquée et si ardemment défendue : l'école bilingue dans l'Ontario. Aussi un des moments les plus touchants de ce pèlerinage est cette double consécration à Notre-Dame du Cap, de l'école et de la presse dans l'Ontario. Le président de l'Association y a mis cet accent de confiance et de foi qui touche le cœur et qui sera certainement entendu par la Vierge bénie, Reine du Canada.

Le pèlerinage est arrivé en deux trains.

Une première bande a atteint le Cap, dès le samedi soir, vers 5 heures p. m. : avec la faveur d'une procession et d'une première *Bénédiction*, avant le repos du soir.